

Hardis cavaliers.
Cavaliers, soldats,
Veulent paye entière,
Ou la prisonnière
Verra nos ébats,
Cavaliers, soldats.

ARTHUR.

Aux soldats mutinés jamais accord ni grâce.

ITAL.

Pas de quartier.

UN LANSQUENET *lui assénant un coup de massue.*

Voilà le mot de passe.

ITAL.

A moi !

ANNE et ANNETTE *vers les fenêtres.*

Secours !

Arthur se met à côté d'Ital, tous deux chargent les lansquenets et les repoussent hors de la salle ; des domestiques et des paysans viennent prêter main forte.

ARTHUR.

Nous sommes délivrés.

ANNE, ANNETTE, ITAL.

Ils ont fui !

ARTHUR.

Nos chevaux ?

ITAL.

Ils sont tout préparés.

ANNE, ANNETTE, ITAL.

Vous nous avez sauvé la vie.

ARTHUR.

Voilà pourquoi je l'ai suivie.

ANNETTE *à Ital.*

Liens d'amour, liens sacrés.